

Procédure de remontée d'information préoccupante à destination des animateurs

Dans vos fonctions d'animateur.trice à la Ville de Rezé, vous pouvez être amené.e à observer des signes indicateurs de maltraitance ou à recevoir une confidence de la part d'un enfant.

La loi impose à toute personne d'informer les autorités judiciaires ou administratives des crimes et mauvais traitements dont elle a eu connaissance. La Ville de Rezé a élaboré cette procédure afin d'accompagner les animateurs dans la remontée d'informations.

Pour rappel, la maltraitance touche tous les milieux sociaux et opère majoritairement dans le cercle restreint de l'enfant (famille et amis très proches).

Signalement d'une information préoccupante

Lorsque vous observez des signes indicateurs de maltraitance vous devez en référer au plus vite à l'équipe de direction.

Dans tous les cas, vous devez en référer au plus vite à l'équipe de direction (responsable d'accueil périscolaire ou, en son absence, son adjoint.e). Le responsable d'accueil périscolaire évaluera au cas par cas la nécessité d'échanger sur la situation en réunion hebdomadaire d'animation, avec les enseignants et/ou avec les parents.

En fonction de la gravité des faits, de l'évolution de la situation, du partage du constat entre les différents acteurs éducatifs, une remontée pourra être faite à la direction éducation. Si nécessaire, c'est la direction éducation, en lien avec le responsable d'accueil périscolaire concerné, qui se chargera de faire le signalement au Procureur ou de rédiger une information préoccupante transmise ensuite à la Cellule de recueil des informations préoccupantes.

Dans tous les cas, vous devez être informé.e de suites données à votre signalement par la Ville de Rezé, notamment si celui-ci a donné lieu à une transmission aux autorités.

Circulation de l'information

Si les informations préoccupantes doivent être systématiquement partagées avec votre hiérarchie, dans l'exercice de vos fonctions d'animateurs pour la ville de Rezé, **une obligation de discrétion s'impose à vous**. Les informations ne doivent donc pas être diffusées n'importe comment, avec tout le monde et n'importe où.

Posture à tenir vis-à-vis...

...des autres enfants

La plus grande discrétion doit être tenue vis-à-vis des enfants.

Si des informations ont circulé entre enfants, si des questions ou réflexions remontent de la part d'un groupe ou d'un enfant, votre posture doit être celle-ci : **écoute attentive et rassurante**, demander le cas échéant de ne pas propager de rumeurs qui peuvent faire du mal aux personnes concernées ; et informer si besoin que l'équipe est au courant, et que les enfants peuvent se tourner vers le/la responsable d'accueil périscolaire ou son adjoint.e, s'ils ont des choses à dire, ou s'ils se sentent inquiets ou perturbés.

Dans tous les cas, vous devez faire remonter la teneur de vos échanges au responsable qui décidera de la conduite à tenir (ex : parler à un ou des enfants, adapter les activités, etc.)

Etre attentif, rassurer, faire remonter au responsable.

... des familles

C'est la direction de l'accueil périscolaire qui est l'interlocuteur principal.

Vous devez inviter les parents inquiets ou interrogatifs à se tourner vers le responsable d'accueil périscolaire ou, en son absence, son adjoint.e.

Votre posture doit être rassurante, empathique, mais emprunte d'une absolue discrétion.

Si le parent se montre insistant, invoquez votre obligation de discrétion.

Vous pouvez également l'inciter à se rapprocher de la direction éducation.

Inviter les parents inquiets ou interrogatifs à se tourner vers le responsable ou l'adjoint d'accueil périscolaire ou à se rapprocher de la direction éducation

C'est la direction de l'accueil périscolaire qui est l'interlocuteur principal.

Vous pouvez bien sûr échanger avec vos collègues proches sur des questionnements vis-à-vis d'un enfant, mais cela ne doit pas rester au niveau de l'équipe d'animation, ni devenir un sujet de conversation banal.

... des collègues

Face à une situation complexe ou particulièrement grave, vous pouvez exprimer à votre responsable d'accueil périscolaire un besoin d'échange collectif.

Certaines informations seront peut-être partagées en équipe afin d'affiner un diagnostic ou d'alerter sur une vigilance. D'autres devront rester confidentielles.

C'est à votre responsable d'accueil périscolaire qu'il appartient de décider ou non d'un partage collectif.

C'est à votre responsable d'accueil périscolaire qu'il appartient de décider ou non d'un partage collectif

Gestion des émotions

Vous pouvez être inquiet.e, perturbé.e, parfois accablé.e par la situation, notamment en cas de recueil de la parole d'un enfant.

Si cela devient trop difficile à gérer, **parlez-en à votre responsable d'accueil périscolaire**. Il/elle pourra vous aider à prendre le relai et à garder la bonne distance.

Vos émotions ne doivent pas vous déborder et peser sur les enfants ou les parents. Vous devez faire preuve de professionnalisme.

Si nécessaire, la Ville peut proposer, suivant les besoins, des entretiens individuels ou collectifs avec un psychologue du travail

Situation	Ce qui doit vous alerter	Attitude à avoir et signalement
Constat de marques sur le corps	<p>Lésion traumatique (ecchymose, brûlure ou fracture) de localisation inhabituelle avec mécanisme accidentel peu plausible ou absence d'explication.</p> <p>Accidents domestiques multiples</p>	<p>Même si vous doutez de votre constat, ne restez pas seul face à ce constat et référez-en à l'équipe de direction (responsable ou adjoint.e d'accueil périscolaire).</p> <p>NB : la protection des mineurs dépasse le droit à l'image. Ainsi, dans le cas de violence corporelle constatée, le responsable d'accueil périscolaire (ou vous avec son accord) pourra prendre en photo l'enfant (visage visible) afin de transmettre ces éléments aux autorités.</p>
Carences éducatives	<p>Manque d'hygiène corporelle, vêtements clairement inadaptés (trop grands, trop petits...), présence de poux sans traitement, lunettes cassées qui ne sont pas remplacées depuis plusieurs mois, caries massives non soignées...</p>	<p>Même si vous doutez de votre constat, ne restez pas seul face à ce constat et référez-en à l'équipe de direction (responsable ou adjoint.e d'accueil périscolaire).</p>
Comportement agressif d'un enfant	<p>Troubles du comportement</p> <p>Utilisation d'un vocabulaire inadapté à son âge notamment à propos de la sexualité</p> <p>NB : La violence d'un enfant peut être un signe d'une extrême souffrance.</p>	<p>Restez calme et ne vous montrez jamais violent ou agressif envers un enfant (même s'il l'est lui-même envers vous). Isolez l'enfant si besoin. Passez le relais si nécessaire.</p> <p>Une fois l'enfant calmé, rappelez le cadre.</p> <p>Assurez une équité entre enfants. Partagez avec les autres animateurs afin de s'assurer que l'enfant perturbateur n'ait pas déjà reçu une sanction (une double peine peut être vécue comme un sentiment d'injustice et provoquer une nouvelle crise).</p> <p>Echangez avec l'équipe de direction pour mettre en place une sanction « positive » (ex : demander à un enfant qui a cassé du matériel de veiller sur un autre matériel).</p> <p>Interrogez-vous sur ce qui a déclenché la crise, ce qui favorise la crise et ce qui permet d'apaiser l'enfant.</p> <p>Faites remonter et avec l'aide de l'équipe de direction, consignez les faits.</p>

<p>Grand stress de l'enfant ou changement de comportement</p>	<p>Agressivité soudaine d'un enfant jusque-là plutôt calme ou au contraire repli et silence d'un enfant</p> <p>Refus d'un enfant de jouer avec les autres</p> <p>Enfant indiquant faire des cauchemars à répétition</p> <p>Manifestation chez un enfant d'une crainte excessive de l'adulte</p>	<p>Même si vous doutez de votre constat, ne restez pas seul face à ce constat et référez-en à l'équipe de direction (responsable ou adjoint.e d'accueil périscolaire).</p>
<p>Recueil de la parole d'un enfant</p>	<p>Révélations graves d'un enfant (coups, viol...)</p>	<p>Restez humble.</p> <p>Recueillez sa parole sans creuser les détails (vous devez juste savoir si l'événement est grave), ne polluez pas le récit de l'enfant (les questions posées, la posture, les gestes non verbaux peuvent influencer le récit de l'enfant).</p> <p>Ne questionnez pas l'enfant. Ne mettez jamais en doute la parole d'un enfant.</p> <p>Encouragez l'enfant en expliquant qu'il est très courageux de se confier (l'enfant est souvent lié par le secret). Expliquez qu'il est une victime et que vous allez faire remonter ses propos.</p> <p>Faites remonter au plus vite à l'équipe de direction (même si l'enfant vous a demandé de garder le secret). Avec l'aide du responsable d'accueil ou de son adjoint, consignez immédiatement les dires de l'enfant, utilisez les mots de l'enfant et n'interprétez pas.</p>

Ressources pour l'élaboration de ce document

Enfants et adolescents en danger, comment agir ? - Département de Loire Atlantique
- juin 2018

Procédure de remontée d'information préoccupante interne à destination des animateurs - ARPEJ et DRDJSCS-DDD44 - mai 2019

Maltraitance et enfance en danger - UFCV